

# NC NICKEL

L'officiel  
Nouvelle-Calédonie

Métiers, formations et emplois de l'industrie minière et métallurgique

N°11 - 600 F



**Vale NC**

↑ mise sur l'essor des véhicules électriques

2019

# La dispersion des métaux de la mine dans les rivières et le lagon

Une cinquantaine de scientifiques ont mené deux études, sous l'égide du CNRT, centrées sur le massif du Koniambo. Objectif : étudier la dispersion des métaux de la mine dans le lagon par les rivières et l'air. Conclusion : dans les latérites, les concentrations en métaux sont relativement élevées. Dans les sédiments des rivières, elles sont plus faibles. Et dans les sédiments du lagon, elles sont encore plus faibles. Bref, plus on s'éloigne, de la côte vers le récif, plus la concentration en métaux diminue dans les sédiments. Par contre, l'inverse est constaté pour la biodisponibilité, c'est-à-dire les métaux susceptibles d'être captés par les organismes vivants. Mais cela ne veut pas pour autant dire que l'on a nécessairement une augmentation de la dangerosité, car les concentrations en métaux diminuent. Enfin, une découverte surprenante : lorsqu'ils sont présents à des concentrations faibles mais légèrement supérieures à celles que l'on rencontre dans le milieu, certains métaux – le nickel mais aussi le manganèse – s'avèrent plutôt bénéfiques pour les coraux en termes de croissance et d'activité photosynthétique. L'explication est que ces métaux sont nécessaires à la fabrication de certaines enzymes.



# Or : le Canada convoite l'Afrique de l'Ouest



De plus en plus de sociétés minières canadiennes jettent leur dévolu sur l'or du sous-sol ouest-africain. « Cette région a plus de potentiel que n'importe quelle autre dans le monde. Sa géologie est semblable à celles du nord de l'Ontario, du Québec ou de l'Australie-Occidentale, ceintures exceptionnellement prolifiques », explique Richard Young, le PDG de Teranga Gold Corporation (TGC), au magazine Jeune Afrique. Alors qu'en Afrique de l'Ouest l'exploration ne fait que commencer, la production de la région atteint déjà 8 à 9 millions d'onces par an, « un niveau qui se rapproche de celui de l'Amérique du Nord (12 millions d'onces), ce que je n'aurais jamais cru possible il y a près de 30 ans, lorsque j'ai commencé dans l'industrie », ajoute le PDG de cette entreprise canadienne très active, fondée en 2010. Aux côtés du Ghana, plus grand producteur de la région, d'autres pays émergent : avec 9 mines actives, le Mali s'attend cette année à ce que sa production d'or augmente de 21 % (2,1 millions d'onces). Mais il reste encore de nombreux défis à relever en Afrique de l'Ouest. Malgré les problèmes

de sécurité – au Mali et au Burkina Faso en particulier –, le manque d'infrastructures, de formation et les coûts élevés de l'électricité, les sociétés canadiennes disent vouloir inscrire leur présence sur le continent dans la durée. TGC vise cette année une production de 240 000 onces dans sa mine au Sénégal et espère couler son premier lingot à Wahgnion, son gisement burkinabè, d'ici à la fin de 2019. Avec ces deux mines, la production annuelle de la société atteindrait 350 000 onces. TGC espère ainsi rejoindre les rangs des producteurs d'or de niveau intermédiaire d'ici à 5 ans.

# Le Portugal dans la course au lithium

Principal producteur européen avec une part de marché de 11 %, le pays compte bien exploiter de nouveaux gisements. Deux gros projets d'extraction de lithium devraient voir le jour d'ici à 2020. Déjà, le Portugal exploite la plus grande mine d'Europe. Elle est opérée par Felmica, filiale de Grupo Mota, dans la région de Guarda. Ses réserves sont estimées à 30 ans de production. La société minière britannique Savannah Resources compte investir et ouvrir une mine de plus grande taille. Après révision, elle estime les gisements du site de Mina do Barroso à 20,1 millions de tonnes de minerai d'une teneur en lithium de 1,04 %. Un autre projet minier près de la frontière espagnole, mené par la société portugaise Lusorecursos, table sur 30 millions de tonnes de minerai d'une teneur de 1,09 %. Plus ambitieux, ce projet comprend aussi la construction d'une usine de transformation pour vendre directement à la filière batterie. L'engouement pour le lithium s'explique par ses utilisations finales dans les batteries pour les voitures électriques, mais aussi les smartphones et les ordinateurs portables.

